

Zhang Ruilin

Traduction : Marie-Emmanuelle Gatineaud

Mon point de vue sur la paternité du “Classique des 81 difficultés en Acupuncture” (*Nanjing*)

Résumé : De quand date le «Classique des 81 difficultés en Acupuncture» (*Nanjing*), en définitive ? Qui en est l’auteur ? Les avis sont partagés et il n’y a pas encore de conclusion. Partant de la position scientifique en elle-même sur ce classique ainsi que de son développement et de ses changements concernant les investigations sur les reliques historiques, deux arguments solides ont été mis en évidence, et, partant également de documents choisis de l’époque Han¹, nous détenons trois preuves collatérales. Ainsi, nous sommes convaincus que le *Nanjing* est une œuvre datant de l’époque des Royaumes Combattants² et que son auteur en est Qin Yueren. La place et l’influence du *Nanjing* dans le cours du développement de la médecine chinoise ont une signification importante. **Mots-clés :** *Nanjing* - auteur - Qin Yueren - période des Royaumes Combattants.

Summary : It has been a matter of dispute on the authorship, date of writing of *Nanjing* (Classic of Questioning). This paper mentions 2 convincing evidences based on the Classic’s academic idea and its developmental history and 3 collateral evidences from literatures of the Han Dynasty, claiming that *Nanjing* was written in the period of Warring States by Qin Yueren. This is of significance in the assessment of the position and influence of *Nanjing* in the history of TCM. **Keywords :** *Nanjing* - author - Qin Yueren - Warring States Period.

Dans la préface du “*Traité des attaques de Froid*” de Zhang Zhongjing, Han Oriental³, on trouve l’expression «81 difficultés, ce qui est comme les quatre autres livres médicaux, on n’y trouve pas le nom de l’auteur”. C’est pour cela que se pose la question de l’époque de rédaction du *Nanjing* et celle de son auteur. Dans le monde scientifique, les avis sont partagés. Restait à examiner les discussions scientifiques, à parvenir à l’unité des points de vue, ce que nous nous proposons de faire dans ce document qui expose brièvement notre humble opinion.

A propos de toutes les opinions autour de l’auteur du *Nanjing*

De quand date le *Nanjing* ? Qui en est l’auteur, en définitive ? Dans le monde scientifique, les avis sont partagés et, à ce jour, il n’y a pas de consensus, les principales opinions sont les quatre suivantes.

La paternité de l’Empereur Jaune

Huang Fumi, de la dynastie Jin⁴, dit, dans l’ouvrage intitulé «Le siècle de l’Empereur» : «*L’Empereur Jaune (Huangdi) a une femme, née Xiong, qui ordonne à Lei Gong et Qi Bo de discuter des méridiens. Elle leur pose*

81 questions difficiles pour en faire le Nanjing. Les «*Sept annales*» de Ruan Xiaoxu de la dynastie Liang⁵ contiennent «*Les nombreuses difficultés de l’Empereur Jaune*». Le chapitre deux du livre canonique de «*L’histoire des Sui*»⁶ s’intitule «*Les 81 difficultés de l’Empereur Jaune*». Comme ces ouvrages ont tous un titre précédé des mots «Empereur Jaune», leur paternité, de même celle du *Nanjing*, est attribuée à l’Empereur Jaune. Ce à quoi, personne ne fait chorus.

*La paternité de Qin Yueren*⁷

Dans le canon appelé «*Anciennes histoires Tang*»⁸, il est écrit : «*Le chapitre 1 : «Le canon des 81 difficultés de l’Empereur Jaune», est rédigé par Qin Yueren*». Dans le traité bibliographique appelé «*Nouvelles histoires Tang*», il est écrit : «*Le chapitre 2 : «Le canon des 81 difficultés de l’Empereur Jaune» est de Qin Yueren*». Ainsi, l’histoire apportait confirmation écrite. Avant cela même, on disait le *Nanjing* de Qin Yueren. La plupart des savants post-Han disaient cela.

*La paternité de Chun Yuyi*⁹

Zhao Jungu¹⁰ de l’époque Ming¹¹ avance ceci : «*On dit couramment que le Neijing est de l’Empereur Jaune et le*

Nanjing de Yueren. De notre point de vue, le Neijing n'est pas de l'Empereur Jaune, mais de Yueren ; le Nanjing n'est pas de Yueren, mais assurément de Cang Ling¹². Si nous pensons que l'un est le livre de Cang Ling, la paternité de Yueren en est rejetée ; si nous pensons que l'autre est le livre de Yueren, la paternité de l'Empereur Jaune est rejetée.» Il pensait que si le vrai nom des auteurs n'était pas caché ainsi par le nom des sages des époques reculées, il serait impossible que ces hommes continuent sur leur voie, car, selon le «Canon médical 1 traitant des Canons médicaux» de Dan Bo Yuan Yi¹³, «celui qui a réussi à ouvrir sa voie, bien que toute sa vie il n'ait pas de nom, est un homme accompli qui ne tombe pas malade»¹⁴.

He Aihua¹⁵ a publié un article dans lequel il pense que l'analyse historique de Zhao Jungu est bien fondée. Compte tenu des 25 observations médicales du «Manuel des diagnostics» du Duc Cang¹⁶ où 20 d'entre elles concernent la seule prise de pouls au poignet et que cette seule prise de pouls au poignet constitue la particularité du Nanjing, il pense que l'auteur du Nanjing peut être Chun Yuyi, ou l'œuvre de son école médicale [1].

La paternité des Maîtres célèbres Han Orientaux

Dans les documents intitulés «Commentaires du Nanjing – Syndromes de dispersion du Nanjing» du Japonais Dan Bo Yuan Yi, il est dit que les auteurs du Nanjing sont des Maîtres Han Orientaux. Le professeur Li Jinyong¹⁷ a publié un article dans lequel il pense que le Nanjing a été rédigé sous les Han Postérieurs et au plus tard en 79 de notre ère, soit 4 ans après le début de la création de la dynastie de l'Empereur Han Postérieur Zhangdi [2].

Ces quatre opinions, sont toutes bien fondées, mais nous pensons que le Nanjing est l'œuvre de Qin Yueren de l'époque des Royaumes Combattants, ce point de vue concordant assez bien avec la réalité historique et les lois du développement scientifique.

Preuves internes à la supposition que Qin Yueren est l'auteur du Nanjing

A partir des investigations faites sur les points de vue scientifiques eux-mêmes concernant le Nanjing et sur leurs variations et leurs développements, on peut y

trouver la preuve que le Nanjing a été rédigé dans la période des Royaumes Combattants.

1 – Dans le Nanjing, il est seulement cité le méridien Maître du Cœur –*xinzhu*- («Difficulté 25»), il manque le *jueyin* de la main –*shoujueyin*- («Difficulté 24») ; il en est de même dans le *Suwen*, le «Canon de la moxibustion des onze méridiens yin et yang», et le «Canon de la moxibustion des onze méridiens du bras et du pied» ; pour disperser ou tonifier les pathologies cardiaques, on prend le Maître du Cœur (*shouxinzhu*) et non le *shaoyin* de la main (*shoushaoyin*), comme si le livre avait été écrit avant les «Méridiens» du *Lingshu*. Mais dans la «Difficulté 66», il est écrit aussi que «la source du cœur jaillit au point daling (7MC)» (époque des onze méridiens), et que «la source du méridien shaoyin jaillit au point duigu (*shenmen*, 7C)». Tout ceci signifie que l'époque de la création du Nanjing passerait de celle des onze méridiens à celle des douze méridiens, et se trouverait en pleine période des Royaumes Combattants.

2 – He Aihua tient pour certain que les théories de la longévité, des cinq mouvements et du *yin-yang* viennent du Nanjing¹⁸.

La «Difficulté 19» dit : «L'homme est engendré par le 3^{ème} des 12 Rameaux terrestres, ce rameau correspond au Bois ; c'est le yang. La femme est engendrée par le 9^{ème} des 12 Rameaux terrestres, ce rameau correspond au Métal ; c'est le yin». La «Difficulté 40» dit : «Le Poumon correspond à l'Ouest et au Métal ; le Métal est engendré par le 6^{ème} des 12 Rameaux terrestres, ce rameau correspond au Sud et au Feu ; le Feu, c'est le Cœur, le Cœur gouverne l'odeur, ainsi le nez connaît le parfum. Le Rein correspond au Nord et à l'Eau ; l'Eau est engendrée par le 9^{ème} des 12 Rameaux terrestres, ce rameau correspond à l'Ouest et au Métal, le Métal correspond au Poumon, le Poumon gouverne le son, ainsi l'oreille perçoit les sons.»

La «Difficulté 75» dit : «A l'Est est le Foie, la Plénitude du Foie est connue ; à l'Ouest est le Poumon, le Vide du Poumon est connu. Il faut disperser le Sud et le Feu, tonifier le Nord et l'Eau. Le Sud, c'est le Feu, le Feu est le fils du Bois. Le Nord, c'est l'Eau, l'Eau est la mère du Bois, l'Eau éteint le Feu, le fils peut entraîner la mère dans la Plénitude, la mère peut entraîner le fils dans le Vide. C'est pourquoi, il faut disperser le Feu et tonifier l'Eau et ne pas désirer que le Métal

*apaise le Bois»... «L'homme est engendré par le 3^{me} des 12 Rameaux terrestres, la femme est engendrée par le 9^{me} des 12 Rameaux terrestres»... «Le Métal est engendré par le 6^{me} des 12 Rameaux terrestres, l'Eau est engendré par le 9^{me} des 12 Rameaux terrestres»... «Le Sud, c'est le Feu, le Feu est le fils du Bois. Le Nord, c'est l'Eau, l'Eau est la mère du Bois.», etc., ces citations, toutes tirées du *Nanjing*, relèvent de la conception scientifique et du contenu fondamental des théories de la longévité, des cinq mouvements et du *yin-yang* ; elles relèvent aussi de la conception scientifique de l'époque des Royaumes Combattants d'avant la dynastie Qin¹⁹, elles sont un des traits marquants de l'époque de rédaction du *Nanjing*.*

Les deux points cités ci-dessus apportent la preuve que le *Nanjing* date de l'époque des Royaumes Combattants qui est aussi celle de la vie de Qin Yueren. C'est pour cette raison que, en comparaison des nombreuses autres opinions, dire que le *Nanjing* est de Qin Yueren est plus convaincant. Si l'on dit que Qin Yueren ne l'a pas écrit lui-même, ce sont à coup sûr ses successeurs scientifiques et fervents adeptes qui ont tout simplement noté les paroles de leur Maître. Que l'on considère son point de vue scientifique ou son origine, on peut le croire profondément et sans hésitation. Mais, le *Nanjing* utilise les «Troncs célestes» du début des Qin, telle la «Difficulté 24» qui, pour discuter de l'épuisement du *qi* des méridiens, utilise le calendrier des Troncs célestes, de plus, il associe la théorie du contrôle des Cinq mouvements et procède à l'évaluation pronostique du développement des pathologies.

La «Difficulté 56» utilise aussi le calendrier des Troncs célestes pour traiter des mises en réserve des cinq organes, et prévoit le moment de la survenue des pathologies d'accumulation des cinq organes.

Ces phénomènes sont peut-être postérieurs à la rédaction du *Nanjing*, ont pu être ajoutés à l'époque charnière entre les Qin et les Han Antérieurs.

Autres preuves à la supposition que Qin Yueren est l'auteur du *Nanjing*

Il est possible de trouver des preuves au dire que le *Nanjing* est l'œuvre de Qin Yueren dans deux des documents datant de l'époque Han.

1 – La «Biographie du Duc Cang» des «*Mémoires Historiques*»²⁰ relate les réponses du Duc Cang aux questions de l'Empereur Han. La réponse à la question : «*En ce qui concerne le diagnostic et le traitement des maladies : les maladies ont des appellations similaires alors que les diagnostics sont différentiels, la mort survient ou ne survient pas. Pourquoi donc ?*», avance plusieurs fois le point de vue selon lequel la théorie de la «*méthode des pouls*» permet de mesurer «*le temps qui sépare la mort de la naissance*» chez les malades. Ce qui veut dire que Chun Yuyi²¹ utilise la «*méthode des pouls*» pour en faire un critère quantitatif de «*durée de vie*».

Déjà Wang Bing, sous les Tang, cite plusieurs fois cette «*Méthode des pouls*» dans les «*Annotations du Suwen*». Ainsi, Wang Bing, dans le «*Traité des 9 postes d'observation des pouls des 3 régions*» du *Suwen*, note ceci : «*La méthode des pouls dit : «Quand l'homme expire, le pouls arrive ; quand il inspire, il arrive aussi ; on dit qu'il est plat. S'il y a trois allées et venues, on dit que le pouls est anormal ; à quatre allées et venues, on dit que le Jing manque ; à cinq, la mort arrive ; à six, la vie est épuisée.» Actuellement, cette observation est défectueuse, et, on ne peut faire le compte des allées et venues, on en a même déjà connu plus de dix. Si au-delà de cinq allées et venues, c'est la mort, que dire de dix allées et venues !*»

Ce qui retient l'attention dans ce contenu de la «*Méthode des pouls*», c'est que la première partie de la «*Difficulté 14*» du *Nanjing* lui est fondamentalement identique, ce qui signifie que Chun Yuyi se conforme à l'application de la «*Méthode des pouls*» incluse dans le *Nanjing*.

En regardant à nouveau les pathologies concrètement exprimées dans le «*Manuel des diagnostics*» du Duc Cang, on peut également voir que Chun Yuyi se sert du *Nanjing* pour constituer le fondement des directives pratiques cliniques. Par exemple, le document dit : «*Si le diagnostic par le pouls montre que le Poumon est blessé, il n'y a pas de traitement et dix jours plus tard apparaît une hématurie mortelle*». Ceci s'appuie sur : «*Si en palpant le pouls, on obtient le souffle yin du Poumon, il y a dispersion, il y a de nombreuses allées et venues mais pas d'uniformité. La couleur de la peau suit, ... un pouls yin trop fréquent atteint le Vide, suit le pouls du Poumon ; il*

y a dispersion du pouls du Poumon, et, de fait, la couleur de la peau change et suit.» Que l'on considère les changements d'état du pouls du Poumon tels qu'ils sont décrits dans notre exemple, à savoir : «*Il y a dispersion, il y a de nombreuses allées et venues mais pas d'uniformité.*» et «*La couleur de la peau suit*», ou que l'on considère la blessure du Poumon et le surgissement de la couleur rouge sur la peau, indiqués par : «*Il y a dispersion du pouls du Poumon, et, de fait, la couleur de la peau change et suit.*», cela constitue la théorie du Feu qui châtie le Métal, de la couleur qui vainc le pouls, de l'interaction du pouls et de la couleur.

En comparant avec les propos de la «Difficulté 13» du *Nanjing* où il est dit : «*Les cinq organes ont cinq couleurs qui toutes se voient sur le visage, et qui correspondent aussi à la zone comprise entre chize (5P) et cun kou (le pouls du poignet). ... Si la couleur est rouge, le pouls est très flottant et dispersé.*», tout ceci est très semblable.

Un autre exemple, celui du Vide de yang, le document dit : «*Pour ce qui est du diagnostic des engourdissements par le pouls, la racine se trouve sur le côté droit ; si elle est grande comme un verre retourné, les gens halètent, l'énergie reflue, la prise alimentaire ne peut pas se faire.*»

On peut comparer ceci avec ce qui est dit dans la «Difficulté 56» du *Nanjing* : «*Si l'accumulation se fait dans le Poumon, on dit qu'il y a une masse sur l'hypochondre droit ; on la trouve sur le côté droit ; si elle est grande comme un verre retourné, et qu'elle est présente depuis longtemps, les gens ont des écoulements de nez, larmoient²², alternent fièvres et frissons, ont une toux asthmatiforme, et un anthrax pulmonaire survient.*» On constate qu'il y a entre les deux quelques petites différences de détail, mais pas de différence essentielle.

Les exemples ci-dessus illustrent l'utilisation par Chun Yuyi de la théorie du *Nanjing*, et représentent le fondement des directives pratiques cliniques. On peut considérer que Chun Yuyi est le propagateur du *Nanjing*, mais non l'auteur, l'œuvre elle-même est certainement de Qin Yueren dont l'époque des Royaumes Combattants est antérieure à Chun Yuyi.

2 – Dans les «Biographies de Bian Que²³ et du Duc Cang» des «*Mémoires historiques*», bien qu'il ne soit pas

avancé que Bian Que soit l'auteur du *Nanjing*, ni celui du «*Classique interne de Bian Que*», ni même celui du «*Classique externe de Bian Que*», il est toutefois proposé comme celui qui «*a observé et fait la renommée du diagnostic par les pouls.*» Il est dit encore : «*jusqu'à présent, sur la terre, celui qui a traité des pouls, c'est Bian Que.*»

Dans le chapitre «*Commentaire du Tai Zu*» du «*Huainanzi*», Liu An²⁴ dit aussi : «*Ce qui fait l'éminence de Bian Que, ce n'est pas qu'il ait suivi le symptôme ni qu'il ait appliqué un soin, non, ce qui fait son éminence, c'est qu'il ait pris les pouls, et qu'il ait su les causes de survenue des maladies.*» (140 av. J.C.).

Dans la «*Partie de l'importance relative des choses*» du «*Discours sur le Sel et le Fer*», Huan Kuan²⁵ dit aussi : «*Bian Que a pris et apaisé les pouls, et il a su les causes de survenue des maladies ; s'il y a un trop plein de Souffle yang, il faut alors l'abaisser et régler le yin ; s'il y a un trop plein de Souffle yin, il faut alors l'abaisser et régler le yang.*» (60 de notre ère).

Tout ceci signifie pleinement que Bian Que excellait dans la prise des pouls pour diagnostiquer les maladies. A l'examen du *Nanjing*, on s'aperçoit qu'un quart de ces propos est véritablement établi sur la méthode de prise de pouls uniquement au poignet.

En se penchant à nouveau sur le «*Manuel des diagnostics*» du Duc Cang du début des Han Occidentaux, on s'aperçoit que Chun Yuyi utilisait déjà en clinique la méthode des pouls du *Nanjing*. Ce fait prouve aussi, dans un autre domaine, le bien fondé du dire que Qin Yueren est l'auteur du *Nanjing*.

Dans la préface du «*Traité des attaques de Froid*», encore appelé les «81 difficultés» modèles anciens, de Zhang Zhongjing, Han Oriental, dit, partant de cette déduction, que l'époque de rédaction du *Nanjing* est très éloignée de celle des Han Orientaux. Ou Yang Gui Zhai²⁶ a auparavant avancé ceci : «*Le Nanjing est un document ancien datant d'avant les Qin ; depuis les Han, des documents semblables tels que «Réponses aux difficultés» ont été élaborés, mais tous lui sont postérieurs. De plus, la langue écrite y est pleine de difficultés²⁷.*» («*Recueil littéraire de Gui Zhai*»).

3 – L'influence de la théorie du *Nanjing* est non seulement arrivée jusqu'au «*Manuel des diagnostics*» de Chun

Yuyi dans les premières années des Han Occidentaux, ainsi que jusqu'à ces deux documents médicaux Han que sont la «Méthode diagnostique par les pouls» de Guo Yu²⁸, Han de l'Est, et le «Traité des attaques de Froid» de Zhang Zhongjing, mais encore une partie du contenu du *Nanjing* a été notée dans de célèbres documents non médicaux de la période des deux Han.

Par exemple : la théorie du Souffle originel se trouve dans le *Nanjing*, et le Confucéen Don Zhongshu s'y réfère déjà à l'époque où régna la dynastie de l'Empereur Wu²⁹ sous les Han Occidentaux, pour traiter de la théorie politique. Dans son œuvre, «*Annales des Printemps et Automnes*», il dit : «*Un souverain est à son pays comme le cœur est à l'organisme. ... Il répand la bonté en pratiquant la politique, tel le souffle originel qui se répand sur la peau, les poils, les plis cutanés.*» Ici, le «cœur» est comparé au «souverain», et le «souffle originel qui se répand sur la peau, les poils, les plis cutanés» est comparé à «la bonté» du souverain «répandue en pratiquant la politique» ; il est très clairement mis en évidence que la médecine explique la politique, ce qui signifie que ce terme médical de «souffle originel» existait déjà depuis très longtemps, et que la popularité du canon était très ancienne.

Un autre exemple : Dans le chapitre «*Inertie*» du «*Bai Hu Tong Yi*³⁰» de Ban Gu³¹, Han Oriental, dit : «*Le triple réchauffeur comprend les méridiens des viscères. C'est la voie de l'eau et des céréales, le lieu du commencement et de la fin du souffle.*» Cette petite phrase est un résumé complet, une copie, d'un propos venant du *Nanjing*. En effet, dans la «*Difficulté 25*» du *Nanjing*, il est dit : «*Le triple réchauffeur est l'extérieur et l'intérieur du péricarde.*» Dans la «*Difficulté 31*» du *Nanjing*, il est dit : «*Le triple réchauffeur, c'est la voie de l'eau et des céréales, le lieu du commencement et de la fin du souffle.*» Dans la «*Difficulté 35*» du *Nanjing*, au moment où il est question des relations extérieur-intérieur entre les organes et les viscères, il est dit : «*L'Intestin Grêle est le viscère du Cœur ; le Gros Intestin, le viscère du Poumon ; l'Estomac, celui de la Rate ; la Vésicule Biliaire, celui du Foie ; la Vessie, celui du Rein.*» Au moment où Ban Gu rédige le «*Bai Hu Tong Yi*», il le fait directement selon le contenu de la «*Difficulté 25*» ; il se réfère à l'usage courant du dire

«*les réceptacles des souffles³² sont les réceptacles des organes*» tel celui de la «*Difficulté 35*», ce qui donne le propos synthétique premier : «*Le triple réchauffeur comprend les méridiens des viscères.*» Il a recopié ce qui est dit dans la «*Difficulté 31*» : «*Le triple réchauffeur, c'est la voie de l'eau et des céréales, le lieu du commencement et de la fin du souffle.*» C'est pourquoi, la «*Difficulté 33*» du *Nanjing* avance les problèmes suivants : «*Au Foie, la couleur verte et le Bois ; au Poumon, la couleur blanche et le Métal. Le Foie recevant l'Eau sombre, le Bois recevant l'Eau flotte ; le Poumon recevant l'Eau flotte, le Métal recevant l'Eau sombre.*» Ces courts propos sont également cités dans le «*Bai Hu Tong Yi*».

En résumé, le *Nanjing* est en fin de compte l'œuvre de qui ? Bien qu'il n'y ait pas de preuve irréfutable ni de certitude, selon les documents historiques augmentés d'arguments et de présomptions, le plus probable est que Qin Yueren en est l'auteur. Enfin, tant que de nouvelles preuves n'ont pas surgi, nous pensons que Qin Yueren est l'auteur du *Nanjing*, et cela nous semble être assez proche, voire en accord avec les faits historiques.

Zhang Ruilin, Institut de MTC du Hunan (410007), Chine.

Article original

Zhang Ruilin. [My personal idea on authorship of Nanjing (Classic of Questioning)]. Chinese Journal of Medical History. 1995;25(2):114-6.

Références

1. He Aihua. [Quelques questions autour du *Nanjing*]. Protection de la Santé Publique. 1960;(3):167.
2. Li Jinyong. [Réflexions sur la période de rédaction du *Nanjing*]. Journal Médical de l'Hôpital du Henan. 1979;(4):12.

Traduction



Marie-Emmanuelle Gatineaud
✉ megatineaud@yahoo.fr

Les notes ci-dessous sont de la traductrice.

Notes

1. La dynastie Han : 206 av. J.C – 220 ap.J.C.
2. Les Royaumes Combattants : 403 – 222 av.J.C.

3. Zhang Zhongjing vécut de 150 à 219 ap. J.C., sous la dynastie des Han Orientaux ou Antérieurs (25 ap. J.C. – 220 ap. J.C.).
4. La dynastie Jin : 265 – 316 ap. J.C.
5. La dynastie Liang du Sud : 502 – 557 ap. J.C. Ruan Xiaoxu vécut de 479 à 536 ap. J.C.
6. La dynastie Sui : 589 – 618 ap. J.C. L'Histoire des Sui a été écrite sous la direction du ministre et érudit Wei Cheng (581 – 643 ap. J.C.).
7. Qin Yueren, également appelé Bian Que, est né en 407 av. J.C.
8. La dynastie Tang : 618 – 907 ap. J.C.
9. Chun Yuyi est né autour de 205 av. J.C., sous les Han Occidentaux.
10. Zhao Jugu est né la quatrième année du règne de Wu Zong (1505-1521).
11. La dynastie Ming : 1368 – 1644 ap. J.C.
12. Cang Ling est une des cinq appellations de Chun Yuyi, les trois autres étant Tai Cang Ling, le Duc Cang et Bian Qieqi.
13. Dan Bo Yuan Yi est un grand savant japonais qui vécut de 1789 à 1827.
14. Nous ne pouvons être sûre de la traduction.
15. He Aihua a écrit une version révisée du «Nan-King», publiée en 1983.
16. Le Duc Cang : voir note 14.
17. Li Jinyong est un célèbre praticien chinois de médecine chinoise, né en 1925.
18. Cette note est celle de l'auteur de l'article : He Aihua, théorie de la longévité, des cinq mouvements et du Yin-Yang, page 3, tome séparé, mémoire du Colloque Scientifique et Culturel de la Chine des deux bords du détroit (soit la République Populaire de Chine et Taïwan).
19. La dynastie Qin : 221 – 206 av. J.C.
20. Les «Mémoires Historiques» de Sima Qian, sous la dynastie des Hans Antérieurs ou Occidentaux (206 av. J.C. – 8 ap. J.C.).
21. Chun Yuyi, c'est-à-dire le Duc Cang.
22. Nous ne pouvons être sûre de cette traduction.
23. Bian Que, c'est-à-dire Qin Yueren.
24. Liu An vécut de 179 à 122 av. J.C. sous les Han Occidentaux. A son initiative, l'ouvrage encyclopédique qu'est le Huainanzi, traitant d'une grande variété de sujets, sera rédigé par quelques sages et spécialistes.
25. Huan Kuan écrit en 81 av. J.C. le Discours sur le Sel et le Fer. Nous ne comprenons pas bien la parenthèse qui suit les propos de Huan Kuan, disant «en 60 de notre ère».
26. Ou Yang Gui Zhai : nous pensons qu'il s'agit de Ou Yang Xuan qui vécut de 1273 à 1357.
27. Nous ne pouvons être sûre de cette traduction.
28. Guo Yu vécut au 1^{er} ou 2^{ème} siècle de notre ère.
29. Dynastie de l'Empereur Wu : 141 av. J.C. – 87 av. J.C.
30. Le Bai Hu Tong Yi est le recueil des discussions des différentes Ecoles Confucéennes.
31. Ban Gu vécut de 32 à 92 ap. J.C.
32. Les réceptacles des souffles sont les viscères mais le caractère chinois diffère selon qu'il s'agit spécifiquement des réceptacles des Souffles 腑 ou de réceptacles non spécifiques 府.